

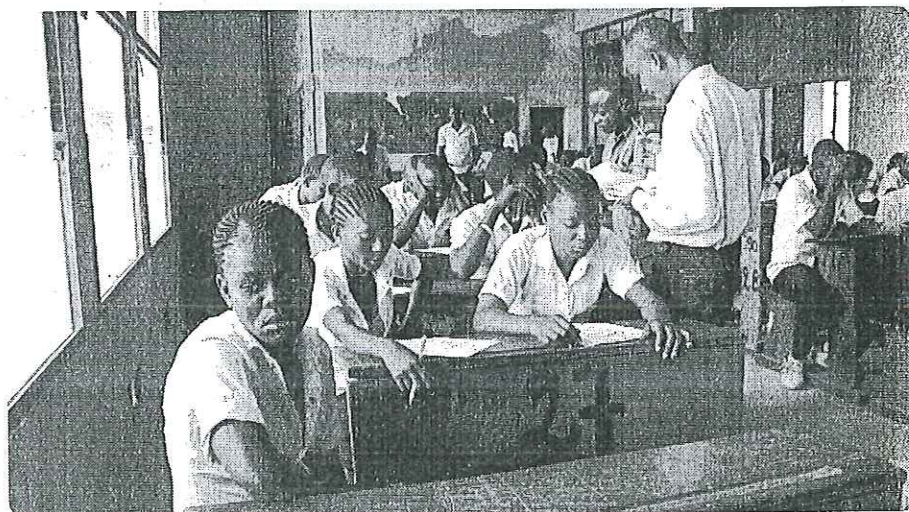
5 place Camille Jullian • 3000 Bordeaux • www.cinemas-utopia.org • 05 56 52 00 03 • bordeaux@cinemas-utopia.org

SOIRÉE-DÉBAT Mardi 21 Avril à 20h30 LA LANGUE D'ICI ET LA LANGUE DE LÀ-BAS

Comment apprendre et travailler dans une langue qui n'est pas sa langue maternelle ? Comment s'approprier la langue du pays d'accueil sans oublier la langue du pays d'origine ? **Soirée organisée avec l'Association des Congolais de Bordeaux, l'Association des Centrafricains de Bordeaux, CLARE/CELFA – Université Bordeaux Montaigne** (Centre d'Etudes Linguistiques et littéraires Francophones et Africaines) et **LAM** (Les Afriques dans le Monde)

PROJECTION DE EXAMEN D'ÉTAT suivie d'un débat avec **Musanji Ngalasso-Mwatha**, Professeur émérite à l'Université Bordeaux-Montaigne, auteur du dictionnaire trilingue français-lingala-sango, **Rafaël Lucas**, Maître de conférence à l'Université Bordeaux-Montaigne, **Jean Norbert Vignondé**, co-auteur du dictionnaire, et **Pascal Mimbu**, Président de l'ACOB. Achetez vos places à l'avance, à partir du Samedi 11 Avril.

EXAMEN D'ÉTAT



Film documentaire écrit et réalisé par **Dieudo HAMADI**
France/Congo 2014 1h32 VOSTF

Ce film raconte le parcours d'un groupe de lycéens congolais qui vont passer leur Examen d'État, l'équivalent du baccalauréat français, à Kisangani, République Démocratique du Congo. La caméra de Dieudo Hamadi filme ces élèves au plus près, tout au long de leur préparation, depuis les bancs de l'école, aux salles d'études que l'on appelle maquis où ils se retrouvent pour réviser, jusque dans les rues de la ville.

Mais au-delà du constat, le réalisateur porte un regard lucide sur l'enseignement et ses aberrations, héritage d'une autre époque. « La situation qui m'a sem-

blé assez touchante, c'est que ces étudiants, pendant toute l'année ou presque, n'avaient pas de professeurs. Les rares professeurs qui venaient pour enseigner s'assuraient qu'ils avaient payé ce qu'on appelle des primes pour l'enseignement, et comme ce sont des jeunes qui n'ont pas de parents riches, qui vivent au jour le jour, ils se faisaient tout le temps renvoyer, au fil de l'année scolaire. Comme ils sont en terminale, ils doivent passer l'Examen d'État. Ces jeunes n'envisagent pas d'échouer bien évidemment, alors ils s'organisent sans le soutien de leurs parents qui n'ont pas assez de moyens pour les aider et sans le soutien de leurs enseignants parce que eux aussi, ils ont besoin de survivre. Du coup, ils décident par eux-mêmes de passer le Bac, avec leurs moyens. » (DIEUDO HAMADI)